

# Musiques orientales et improvisations vocales

**Un taqsim** (ou taxim) est une musique improvisée sans pulsation. Il peut servir d'introduction à une danse, une chanson, etc. La règle veut qu'il soit monophonique, mais en s'éloignant de l'orient vers l'occident (en Grèce par exemple), les taqsims peuvent être polyphoniques

Ici, nous ferons un taqsim vocal en nous appuyant sur un exemple instrumental

(Taqsim en Maqâm Nahawand– Kébir par Mounir Bashir, Ocora Radio-France).

**Un mâqam** est une série de notes qui sert à faire un taqsim. Cette série de notes peut porter le nom d'une notion (Rast= la droiture), d'un peuple (kurdi), d'une région (Nahawand-Kébir).

Il existe des milliers de maqâm, mais à l'origine ils étaient 12. On dit que Moïse aurait fait jaillir 12 sources dans le Sinaï en frappant un rocher avec un bâton.

Le son de ces 12 sources aurait donné les 12 premiers maqâms.

## Objectifs:

-Travail individuel:  
Créer et pratiquer un taqsim vocal.

-Travail collectif: ce taqsim s'enchainera de façon traditionnelle à un chant que les élèves vont « orientaliser ».

Nous allons surtout détailler le travail de création du taqsim.

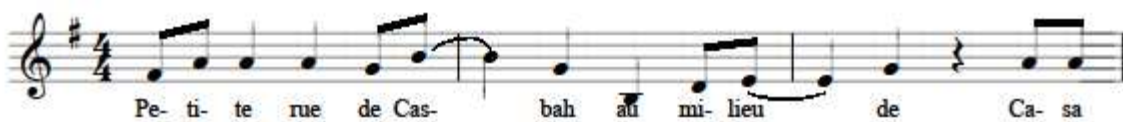
L'ouïe, la vue mais également le toucher vont être sollicités.

## Matériaux:

-Les notes de notre maqâm sont issues du chant l'Aziza de Daniel Balavoine. Nous allons nous inspirer des premières secondes du Taqsim en Maqâm Nahawand– Kébir par Mounir Bashir, (Ocora Radio-France) joué à l'ûd.

-Le chant l'Aziza va être transformé (« orientalisé ») en étant accompagné par la danse Noswada à la darbouka. Le travail de modification de ce chant sera fait en analysant des extraits de Fakkaroni d'Om Kalsoum (P.O. Box 13241, Jeddah 21483 ref. 94 SDCD 01B16)

Première étape pour le taqsim: définir les notes de notre mâqam



Cette phrase est à mémoriser. Il faut être particulièrement exigeant sur la justesse des notes car nous travaillons ce qui va devenir notre mâqam, nos notes « ressources ». (voir ci-dessous)

## Notre maqâm



Voici une proposition de d'exercices pour travailler la justesse de chaque future note de notre maqâm:

Pe-ti-te rue de Cas-bah au mi-lieu de Ca-sa

Pe-ti-te rue de cas-bah au mi-lieu de Ca-sa

Pe-ti-te rue de Cas-bah au mi-lieu de Ca-sa

Pe-ti-te rue de Cas-bah au mi-lieu de Ca-sa

Pe-ti-te rue de Cas-bah au mi-lieu de Ca-sa

Pe-ti-te rue de Cas-bah au mi-lieu de Ca-sa

Deuxième étape: mémoriser les notes du maqâm à la bonne hauteur et avec le bon intervalle entre chaque note.

L'ouïe, la vue, mais également le toucher vont être sollicités pour permettre une meilleure mémorisation.

Chaque doigt de la main va correspondre à une syllabe chantée. L'élève utilise le toucher comme sur un écran tactile: la voix n'émet un son que quand son index gauche touche un doigt de la main droite.

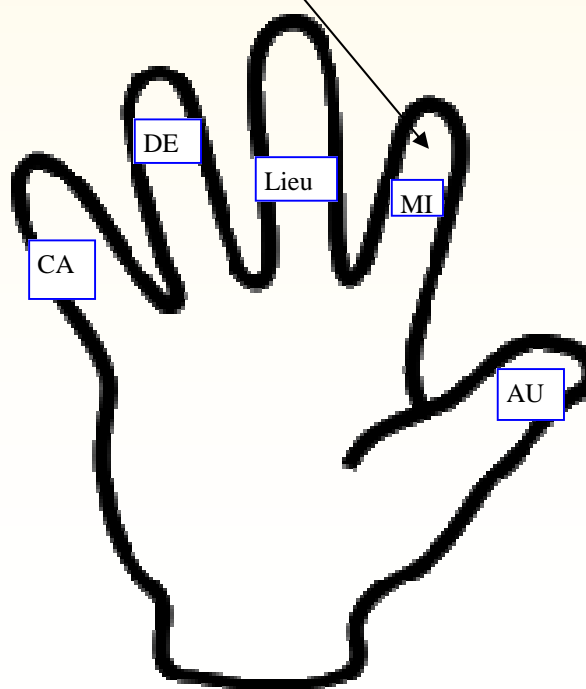
Les sons sont prédéfinis ainsi, ce schéma est reproduit dans le cahier de musique de l'élève:

Jeu proposé:

-L'index et l'annulaire des garçons est en panne, en revanche seuls l'index et l'annulaire des filles marchent. On enchaîne les 5 notes du grave vers l'aigu, etc etc.  
-Des jeux utilisant l'écoute intérieure et la voix sont à envisager.

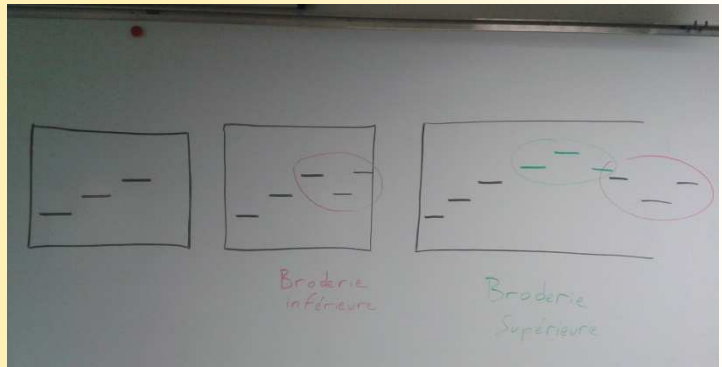
Chaque note chantée du maqâm sera associée au toucher du doigt.

AU MI LIEU DE CA



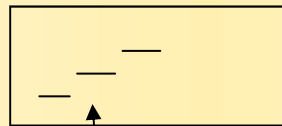
Troisième étape: analyser la technique d'improvisation de Mounir Bashir.

Voici un exemple de schémas réalisés en classe suite à l'écoute des 10 premières secondes du taqsim en maqâm Nahawand-Kébir (du nom d'une grande région d'Iran) et écrits dans le cahier de musique.

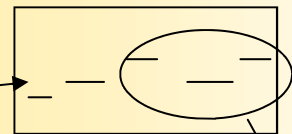


Ce que nous proposons de prendre en exemple chez Bashir:

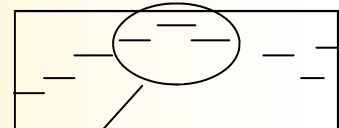
- Des phrases courtes avec des notes conjointes.
- Des phrases séparées par des silences.
- une phrase de base que l'on va répéter en l'ornementant.
- le rebond est utilisé vers la quarantième seconde pour répéter une note sans installer de pulsation.



Les 3 premières notes sont reprises au début de chaque phrase.



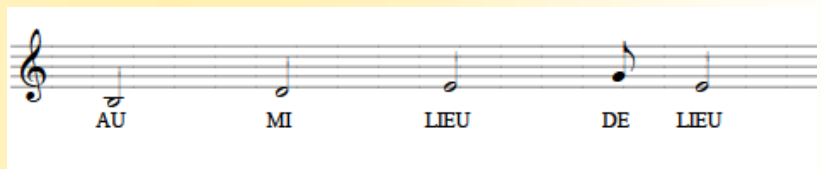
Après ces 3 notes, Bashir ajoute des broderies.



Quatrième étape: apprendre collectivement à faire les ornements repérés chez Bashir. Les mémoriser grâce à l'ouïe, la vue, le toucher

Conseils:

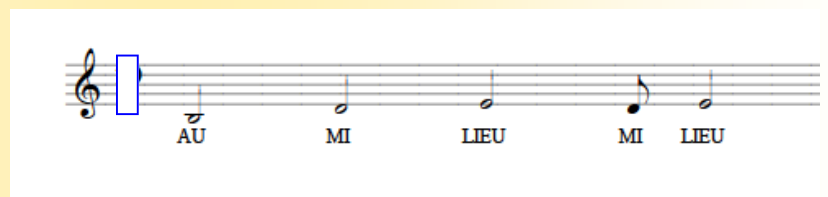
- Les notes que l'on va orner doivent être longues.



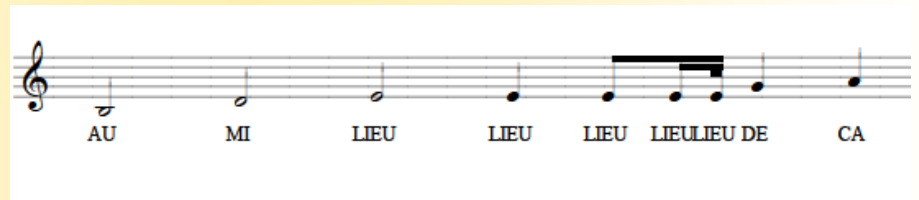
Exemple de broderie supérieure sur « lieu »

Exemple de broderie inférieure sur « lieu »

Exemple de rebond sur « lieu »



Chaque note est accompagnée de son toucher sur l'un des doigts. (voir ci-avant)



**Consignes avant évaluation du taqsim:**

Le professeur veut entendre un taqsim vocal, donc une musique improvisée chantée sans pulsation. A l'image du taqsim de Bashir, les élèves choisissent quelques notes de base dans notre maqâm. On leur a leur a conseillé de prendre des notes conjointes, de chanter dans l'ordre ascendant. Le taqsim commence par l'enchaînement des notes choisies par l'élève sans aucune ornementation. Après un silence, et avec des silences entre chaque phrase, l'élève répète cette série de note à volonté. On doit avoir entendu au moins une broderie supérieure, une broderie inférieure, un rebond.



les évaluations.

Les référentiels d'évaluation et les critères d'appréciation qui les constituent doivent être connus et compris des élèves afin qu'ils dépassent leurs difficultés et s'inscrivent dans une démarche dynamique

Extraits des programmes, chapitres sur l'évaluation

Les moyens mis en œuvre doivent privilégier la mesure des progrès - sans forcément les quantifier - et permettre d'identifier les obstacles à sa réussite

Le résultat d'une évaluation doit aider l'élève à se fixer des objectifs de travail accessibles qui entretiennent alors sa motivation.

Si l'objectif est que les élèves développent leurs compétences au maximum, alors on peut évaluer, conseiller et réévaluer un élève...

Un tableau des évaluations figure sur chaque fiche de cours remise aux élèves de la 6è à la 3è. Je propose un exemple ci-dessous

Une seule évaluation de tous les élèves en fin de séquence est impertinent. Chacun doit savoir quels points il doit faire progresser et comment. On peut dire à chacun ce qu'il faut revoir et travailler avec toute la classe des exercices qui permettront de rectifier certains points.

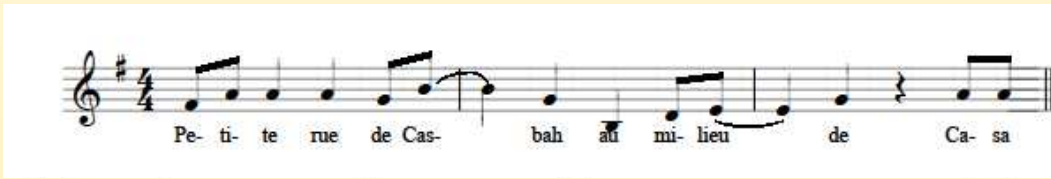
Evaluations orales (A+/A-= acquis O= en cours d'acquisition N+/N- = non acquis)	
1-J'ai la maîtrise vocale de mes 3 notes de base prises dans le maqâm	
2-J'ai utilisé chacune des ornements étudiés au moins une fois	
3-Je maîtrise mes ornements, elles sont « belles »	
4-Je sais interpréter un taqsim avec des phrases espacées dans une ambiance sereine	

Etape « bonus »: orientaliser l'Aziza de Balavoine. (description très succincte)

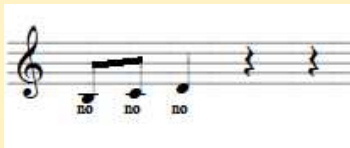
Nous analysons un extrait de Fakkaroni chanté par Om Kalsoum.  
-L'orchestre double la voix dans une nuance piano  
-l'orchestre ponctue les phrases de la chanteuses par des formules suspensives (extrait audio à 5 secondes) ou conclusives (extrait audio à 28 secondes) dans une nuance forte.

La classe va créer ses formules suspensives et conclusives en chantant le 1er couplet de l'Aziza.

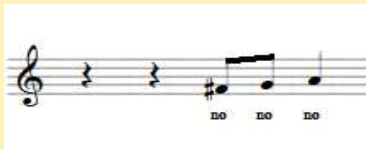
Retranscription d'une création des élèves:



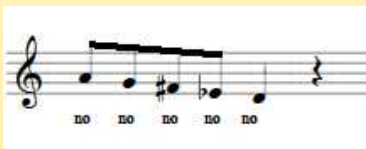
Petite brune enroulée d'un drap court autour de moi



Ses yeux remplis de pourquoi cherchent une réponse en moi



Elle veut vraiment que rien ne soit sûr dans tout ce qu'elle croit.



La classe est répartie en deux groupe:

- le groupe « Om Kalsoum » chante les phrases de l'Aziza
- le groupe « orchestre » double le groupe « Om Kalsoum » mais en chantant pianissimo sur la syllabe « no » et ponctue les phrases dans une nuance forte.
- un élève peut accompagner cette version sur le rythme « Noswada » par exemple.